

Homélie du 6° dimanche du Temps pascal, B.

Jean 15, 9 – 17,

9 mai 2021

Le thème, ce dimanche est donc celui de l'amour : Aimez vous les uns les autres (évangile) ; Dieu est amour (2° lecture). Même dans les Actes, avec le baptême du centurion Corneille, c'est l'amour universel de Dieu pour tous les hommes, l'amour donc qui est mis en valeur, sans frontière.

Parler de l'amour... Aimez-vous les uns les autres. C'est tellement facile, c'est le cœur de l'évangile ! Dieu est amour, cela est tellement beau comme titre. Aussitôt une multitude d'objections se lèvent.

Mais ayons d'abord la simplicité de nous laisser toucher par le message. Aimez-vous les uns les autres, humainement, tout simplement (on approfondira avec le Christ, ensuite). Bien sûr nous voulons nous aimer les uns les autres. Tous les hommes de bon sens le veulent. L'unique vocation humaine est de donner et recevoir de l'amour. Amour enfantin comblé par la présence des parents, amour et amitié juvéniles, amour amoureux d'un homme et d'une femme, amour des parents pour leurs enfants, amour mature de ceux qui ont l'expérience des années, amour consacré à Dieu dans la vocation religieuse ou sacerdotale, et d'autres aspects encore, tels que celui de la solitude féconde... Tous ces amours, que vous avez vécus ou rencontrés, que vous habitez dans les épreuves, les évolutions, les recommencements...

*Le Pape François, dans son texte Frattelli tutti, nous parle de la dimension politique de l'amour, il l'appelle « l'amitié sociale ».*

Tous ces amours vous font vivre.

L'amour fait vivre, il n'y a pas besoin d'être chrétien pour le savoir. Mais Jésus nous le rappelle, le visage de la Vierge Marie nous en donne une illustration, les saints, les témoins de l'Evangile aussi...

On ne peut en rester à cette belle constatation,

car cette unique vocation humaine de l'amour est problématique. Les pseudo philosophes, de notre temps notamment, se font fort de montrer à tous qu'il n'y a jamais d'amour pur. Les parents, disent-ils, se nourrissent de l'affection de leurs enfants, les enfants doivent apprendre à contester l'emprise parentale, le couple est une gageure, chacun doit rester libre, toute charité n'est que recherche de gloriole et d'auto-contentement, consciemment ou non.

Quant à dire que Dieu est amour,

c'est de l'aliénation, au regard des malheurs du monde. Si Dieu est bon, pourquoi tant d'épreuves ? D'ailleurs ces idées, Dieu et amour, sont contradictoires, si l'on y pense, car Dieu signifie toute-puissance, perfection, indépendance, tandis qu'amour veut dire capacité d'être touché, désir de recevoir, acceptation de l'autre.

Au plan humain comme au sujet de Dieu l'amour coince !

Allons-nous en rester là ?

Nous savons bien que nous ne pouvons pas. Malgré tous les motifs de rompre, tous les arguments, notamment de justice à respecter, toutes les raisons de s'opposer les uns les autres, de s'arrêter à soi-même, nous savons bien que nous ne pouvons pas vivre seul, ou seulement côte à côte, et nous espérons le Dieu d'amour.

Acceptons avec humilité la généalogie douteuse, ou mêlée, de nos amours, fondés sur un certain égoïsme, dont il n'est pas inutile de prendre conscience. Mais ne nous arrêtons pas là. Le cœur de l'homme est plus grand que cela. Et nous sommes capables de véritable générosité, la charité, l'agapè, comme dit le Nouveau Testament.

Et nous connaissons un Dieu qui n'est pas seulement le Grand Horloger, moteur nécessaire de notre univers si beau et tellement impitoyable. C'est le Dieu Père, et fondateur d'Alliance, manifesté en Jésus-Christ. Dieu source de vie et d'amour, Dieu fondement de notre liberté. Il est capable d'unir les contraires apparents.

Voyez l'Evangile, de ce jour, il s'enchaîne de façon limpide.

Jésus disait : *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.*

Un amour nous précède, qui fonde, donne force et élan, à nos tentatives d'aimer, de s'aimer soi-même, d'espérer. Ce commandement d'aimer n'est pas imposé de l'extérieur, il se fonde sur les racines profondes de notre être.

Aimez-vous *comme je vous ai aimés*, dit Jésus, qui a *donné sa vie pour ceux qu'il aime* (c'est le plus grand amour). D'autres aussi donnent leur vie pour nous. Notre vie est comme précédée, soutenue, environnée par l'amour : de Dieu, du Christ, de ceux que nous connaissons ou ignorons. Nous pouvons nous insérer dans ce flux d'amour.

Mais cet amour n'est pas creux : il faut observer les commandements. L'amour ne supprime pas la justice. Il faut que 'justice soit faite', et rendue : en famille, dans un ménage, entre frères et sœurs, dans la société. Cependant n'oublions pas que Dieu d'abord nous rends nous-mêmes justes, par notre relation à lui, dans la foi et la confiance.

*Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie.* Cette méditation austère n'est pas pour couper les ailes de l'amour, notamment, dans la jeunesse. Jésus nous garantit sa joie.

Notre prière sera donc : *Seigneur notre Père, fais-nous entrer dans cette joie de l'amour reçu et donné, renouvelé, revisité, exigeant, miséricordieux, cet amour tel que Jésus nous le montre, lui qui est mort et ressuscité par amour donné et reçu. Amen.*